

Abelle de la Nouvelle-Orleans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Courier: 373 rue de Chartres, entre Couri et Beausoleil.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOULENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 29 juillet 1910.
Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lae.

L'ABELLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.
Lettres de femmes.
Serviteurs de gens de lettres.
Le Drame de Fontainebleau.
Le Bouquet.
Le Défilé.
Les trois Roses de Marie Anne.
La Contagion par les animaux.
L'actualité, etc., etc.

Le Divorce.

La question du divorce en France, vient de faire l'objet d'une discussion fort intéressante à l'Académie des sciences morales et politiques. Le principe même du divorce n'était pas précisément en cause, non plus que la loi qui a limité les cas où le mariage peut être rompu.

ne serait-ce que parce qu'ils sont extrêmement coûteux. En puis-je question de l'abus, des abus et des remèdes de cet abus, demeure entière. Pourquoi la loi de 1834 donne-t-elle lieu à de tels excès et que pourrait-on faire pour les arrêter? Il faut voir sans doute, dans cette extension redoutable du divorce, les effets d'un état moral nouveau et d'une pratique judiciaire qui n'est pas trop fidèle. Le point essentiel est celui-ci: par anticléricalisme, par liberté d'esprit mal entendue, par une sorte d'anarchie intellectuelle, on a voulu encourager et faciliter le divorce. C'était un système: il apparaît clairement, ainsi bien dans les lois—notamment dans celle qui autorise la conversion automatique de la séparation en divorce—que dans les mesures prises contre les bureaux d'assistance judiciaire, soupçonnés de n'accueillir qu'avec réserve les demandes dont ils étaient saisis.

LES Métaux malades.
Toutes nos idées sont bouleversées! Nous nous imaginions que rien ne pouvait diminuer la solidité de l'acier, et quand un accident venait à se produire, nous nous précipitions sur nos métaux, nous nous précipitions sur nos métaux, nous nous précipitions sur nos métaux...



Mme la Duchesse d'Aoste.

Mise en accusation

Le Grand Jury a rapporté hier un verdict affirmatif contre Mammie McLoughlin, la jeune fille qui, au soir de la semaine dernière, sur l'avenue St-Charles, tua de plusieurs coups de feu le nommé Haganey Smith; et c'est au procureur général maintenant d'exercer son ministère.

C'est un véritable raid que vient d'accomplir Mme la Duchesse d'Aoste, née Princesse Hélène d'Orléans, née Princesse Hélène d'Aoste, née Princesse Hélène d'Orléans...

terrie: on en meurt ou on reste tout figure?

Une initiative excellente de la "N. O. Railways Company".

Les résidents de la partie supérieure de la ville apprendront avec plaisir que le Président de la Compagnie des tramways "N. O. Railways Company", M. Hugh McCloskey, reconnaissant la nécessité de les accommoder, a décidé de leur vendre des billets pour le West End, l'aller et le retour par les conducteurs des chars de l'avenue Napoléon au prix de quinze cents pour le trajet complet, dans les deux sens, par la voie de ces chars.

LA POESIE CHEZ LE ROI.

On a beaucoup parlé de la volonté manifestée par le roi Albert de donner enfin à la littérature nationale belge la place à laquelle elle est bien certain qu'elle a droit dans l'Etat. Mais, ce qu'on n'a pas dit, c'est que, très près de lui, le souverain a placé, précisément, un poète. Il est vrai que ce poète est en même temps un diplomate, très distingué, que la société parisienne a regretté quand il a quitté la légation de Belgique pour aller occuper auprès de son auguste souverain les délicates fonctions de chef du cabinet du Roi.

Bawn est mort de sa propre main.

Chicago, 29 juillet.—Le jury de coroner convoqué ce matin pour faire une enquête sur la mort tragique de Ira G. Rawn, président de la ligne de chemin de fer "Monon", a rendu le verdict suivant: "Nous, les jurés assermentés pour faire une enquête sur le mort de Ira G. Rawn, le 20 juillet à son domicile de Winnetka, concluons que son décès est survenu à 1:20 heures du matin, d'une hémorragie interne causée par une balle de son propre revolver, déchargé de sa propre main; mais il est impossible à ce jury de déterminer si le fait a été accidentel ou dans une intention de suicide; cependant la nature de l'obésité et le modèle du revolver rendent la théorie d'un accident des moins probables."

Édition Hebdomadaire de "L'Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Feuilleton
L'ABELLE DE LA N. O.
LA FILLE SAUVAGE
GRAND ROMAN INÉDIT
PAR JULES MARY
TROISIÈME PARTIE
LA JOLIE FUGITIVE

La chambre où elle se trouve sort de cuisine et de salle à manger. Il y a même une alcôve fermée de grands rideaux de serge, au fond. Une table basse, longue, qui sert aux maîtres comme aux domestiques, est adossée à la paroi. Une fenêtre étroite ne laisse pénétrer qu'une lumière adoucie. Et au milieu de cette pièce, éclairée en rouge par la flamme du foyer sur lequel pend un énorme chandron où cuit la pâtée pour les porcs, immobiles, se tenant par la main comme pour se donner du courage, deux vieillards, un homme et une femme, regardent avec terreur d'avançer vers eux la jolie étrangère.

—Mais il vous écrivait, sous le nom de Maurice Bargeton?...
—Nous ne comprenons pas vos paroles, mon enfant... dit la vieille.
—Que sais-je? Un jour...
—C'est ça! dit Lilliane avec un rire nerveux. Vous les comprenez si bien les autres, que vous êtes si braves, tous les deux, que me voyant, Renaud est allé chez vous... Je le sais. Votre charretier me l'a dit. Vous avez été surpris par mon arrivée et vous n'avez pas eu le temps de penser à tout. Peut-être même Renaud m'écouterait-il en ce moment. Peu m'importe! Je connais maintenant son nom. Ce que je voulais apprendre, je le sais. Et le reste viendra, ou pas.

—Vous êtes Lilliane, mademoiselle? dit le fermier, cherchant à deviner. Cela se nomme dit rien... Nous ne connaissons personne qui porte ce nom... n'est-ce pas, femme?
—Personne... j'ai bien cherché... dit la vieille.
—Mais sa voix tremblait bien fort. Et son regard était très tendre!

—Vous êtes Lilliane, mademoiselle? dit le fermier, cherchant à deviner. Cela se nomme dit rien... Nous ne connaissons personne qui porte ce nom... n'est-ce pas, femme?
—Personne... j'ai bien cherché... dit la vieille.
—Mais sa voix tremblait bien fort. Et son regard était très tendre!

—Vous êtes Lilliane, mademoiselle? dit le fermier, cherchant à deviner. Cela se nomme dit rien... Nous ne connaissons personne qui porte ce nom... n'est-ce pas, femme?
—Personne... j'ai bien cherché... dit la vieille.
—Mais sa voix tremblait bien fort. Et son regard était très tendre!

—Vous êtes Lilliane, mademoiselle? dit le fermier, cherchant à deviner. Cela se nomme dit rien... Nous ne connaissons personne qui porte ce nom... n'est-ce pas, femme?
—Personne... j'ai bien cherché... dit la vieille.
—Mais sa voix tremblait bien fort. Et son regard était très tendre!